



Communiqué de presse le 27 janvier 2011

LGV PACA : Le Grenelle de l'environnement serait-il passé aux oubliettes ?

Réuni au Musée Saint Nazaire de Sanary le mercredi 26 janvier 2011, le Conseil d'Administration de l'Association TGV et Développement a fait le point sur le dossier de la LGV PACA.

Les propos tenus par l'ancien Préfet de région, correspondaient malheureusement exactement à nos inquiétudes concernant le choix du tracé des Métropoles. Cependant, nous nous sommes interrogés sur les véritables raisons de ses déclarations alors qu'il avait tout de même participé, avec son Ministre, au choix qui avait été fait.

Pour nous, cette décision reste une décision politique, destinée à faire plaisir à certains élus régionaux, mais n'assure pas l'intérêt général de la région : ce tracé le plus cher et le plus impactant pour l'Environnement est loin d'être le meilleur, ce que nous avons démontré et que nous répétons haut et fort depuis le débat public de 2005 et nous estimons que le tracé que nous préconisons (Tracé du Moyen Var) est une opportunité qu'il ne faut pas négliger afin de desservir Nice dans des conditions convenables.

D'ailleurs certains défenseurs de ce tracé des Métropoles, s'interrogent déjà sur le « comment trouver l'argent » pour le réaliser. A croire qu'ils n'y avaient pas réfléchi avant, ou bien préfèrent-ils doubler les autoroutes comme cela se fait au pied de la Sainte Victoire entre Aix et Saint Maximin et bientôt entre La Ciotat et Bandol et ceci sans aucunes manifestations de viticulteurs, de défenseurs de l'environnement et d'élus si prompts à se mobiliser dès qu'il s'agit de ferroviaire.

Ces dernières semaines, nous écoutons comme tous, ces phrases assassines qui sonnent comme un ultimatum, parlant même de chantage peu digne d'un responsable politique. Nous vivons un véritable feuilleton qui ne peut que desservir le projet incontestablement indispensable pour restaurer et améliorer le service TER avec un objectif de développement durable. Certains en profitent même pour dire qu'il n'est peut être pas utile de le réaliser, en cette période particulière de crise, et qu'un projet italien serait préférable, oubliant au passage les difficultés dans lesquelles s'enlise le projet du Lyon Turin.

Pour ce qui concerne le projet de la LGV PACA proprement dit, le Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur et Réseau Ferré de France se sont entendus le 10 décembre dernier pour avancer vers un projet alliant la grande vitesse et un maillage intelligent de celle-ci avec le réseau classique. Nous rappelons au passage que cette deuxième infrastructure est le seul moyen efficace pour améliorer et développer un service public de qualité puisqu'elle permettrait de libérer des sillons existants sur le réseau classique. L'abandon du projet de ligne nouvelle signifierait l'impossibilité physique d'améliorer le transport au quotidien. Les deux types d'infrastructures sont obligatoires, mais attention à leur cohabitation comme cela est prévu à Saint Louis les Aygalades, à La Penne sur Huveaune voire à Toulon ; c'est un facteur de dégradation importante des services régionaux pendant de longues années.

Les études nécessaires au projet LGV (tracé des Métropoles) sont d'ores et déjà financées (86 M€) et devraient débuter courant février avec comme objectif une mise en service de la ligne nouvelle en 2023.

Une Charte de concertation a été écrite par un groupe d'acteurs dont nous faisons partie. Cette Charte a été légèrement modifiée et validée par le Préfet de Région, Président du Comité de pilotage du projet, le 17 janvier. Elle devrait permettre, à partir du deuxième trimestre 2011, à de nombreux acteurs et au public de suivre les études qui aboutiront à la détermination du tracé définitif, d'en connaître le coût et les impacts sur l'Environnement. Notre association sera active tout au long de cette concertation et s'assurera que ces études ne conduisent pas à une impasse technique et financière.



Mais il faut dès à présent se poser sans tabou les questions relatives aux alternatives évoquées dans le rapport du médiateur, en fonction de l'analyse des contraintes et des difficultés qui ne manqueront pas d'être rencontrées au cours de études (le sous sol toulonnais par exemple), quitte à remettre en cause rapidement tout ou partie du scénario retenu, afin de faire aboutir rapidement la construction de cette nouvelle infrastructure.

La visite de l'exposition ferroviaire réalisée par notre Association au Musée de Sanary, a permis aussi de constater tout l'intérêt du ferroviaire dans le cadre du développement durable et les progrès accomplis depuis 200 ans. Intérêt souvent occulté au profit du routier considéré par certains plus rentable dans un monde concurrentiel qu'ils souhaitent développer.

Alain PATOULLARD

Association TGV et Développement Var Nice Côte d'Azur.